

# ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC

(Lc 14, 25-33)

**Alléluia. Alléluia.**

Si l'on vous insulte pour le nom du Christ,  
Heureux êtes-vous :  
L'Esprit de Dieu repose sur vous.

**Alléluia.**

En ce temps-là,  
de grandes foules faisaient route avec Jésus ;  
il se retourna et leur dit :  
« Si quelqu'un vient à moi  
sans me préférer à son père, sa mère, sa femme,  
ses enfants, ses frères et sœurs,  
et même à sa propre vie,  
il ne peut pas être mon disciple.

Celui qui ne porte pas sa croix  
pour marcher à ma suite  
ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous  
qui, voulant bâtir une tour,  
ne commence par s'asseoir  
pour calculer la dépense  
et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?

Car, si jamais il pose les fondations  
et n'est pas capable d'achever,  
tous ceux qui le verront vont se moquer de lui :

«Voilà un homme qui a commencé à bâtir  
et n'a pas été capable d'achever !»

Et quel est le roi  
qui, partant en guerre contre un autre roi,  
ne commence par s'asseoir  
pour voir s'il peut, avec dix mille hommes,  
affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ?

S'il ne le peut pas,  
il envoie, pendant que l'autre est encore loin,  
une délégation pour demander les conditions de paix.

Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas  
à tout ce qui lui appartient  
ne peut pas être mon disciple. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## COMMENTAIRE

*Mercredi 4 novembre 2020, La Rochelle.*

« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne **peut pas** être mon disciple ».

Non pas, « **je ne veux pas** qu'il soit mon disciple », mais « **il ne peut pas** être mon disciple ».

Préférer Jésus à quiconque est une condition pour être **capable** de suivre le Christ. Ce n'est pas un caprice sa part, comme s'il nous disait : « je vous accepterai mais à condition que je sois votre préféré ! », mais une nécessité : nous ne serons capables d'être ses disciples que si nous le reconnaissons comme le seul maître.

Ça peut nous sembler étonnant, voire assez éloigné de ce que nous ressentons. Pourquoi ne pourrions-nous pas aimer tout aussi intensément Jésus et nos proches ? Dieu lui-même ne nous montre-t-il pas un amour pour tous ses enfants ? Pourquoi opposer et devoir choisir ?

Pour le comprendre, je vous propose une petite histoire, tirée du livre *Le Grand Divorce entre le ciel et la terre*, de C.S. Lewis.

C'est l'histoire d'une femme nommée Pam, qui a un fils unique, Michaël, qu'elle aime... d'une manière un peu trop possessive. En fait, elle ne vit que par et pour son fils.

Un jour, Michaël tombe gravement malade et meurt ; un drame dont Pam ne peut pas se remettre. Elle n'attend plus qu'une seule chose : retrouver son fils dans la vie éternelle. Et arrive le jour où cette malheureuse Pam meurt à son tour.

Elle arrive dans l'au-delà en n'attendant qu'à une seule chose : que son fils Mickaël soit là pour l'accueillir ! Elle, sa mère ! Mais comme comité d'accueil, elle ne trouve que son frère, décédé il y a bien longtemps. Mais c'est lui que Dieu envoie à sa rencontre.

Voici le dialogue entre Pam et son frère.

*Pam dit à son frère : « Je pensais que Michael serait venu ! ».*

*Son frère lui répond : « Il est là-bas, derrière les montagnes.*

*- Pourquoi n'est-il pas venu à ma rencontre ?*

- *Pam, ne t'inquiète pas, tout s'arrangera bientôt. Ce n'était pas possible, pas encore. Il ne pourrait pas te voir ou t'entendre telle que tu es à l'heure actuelle. Mais nous allons te donner bientôt davantage de consistance.*
- *Bon, quand me sera-t-il permis de le voir ?*
- *Il n'est pas question de permission, Pam. Aussitôt qu'il lui sera possible de te voir, naturellement il te verra. Mais tu as besoin de prendre un peu de consistance.*
- *Comment cela ? demanda Pam.*
- *Je crains que le premier pas ne soit difficile, répondit son frère. Tu deviendras assez solide pour que Michaël t'aperçoive dès que tu auras appris à désirer quelqu'un d'autre que lui. Il te suffit d'un petit germe de désir de Dieu en toi pour que tout le processus se mette en action.*
- *Oh... tu veux dire la religion et tout ce qui s'ensuit ? Tu crois que c'est bien le moment... ? Enfin, je suis prête à tout. Plus vite je commencerai, plus vite on me laissera voir mon garçon. Je suis prête !*
- *Mais Pam, lui répondit son frère. Réfléchis donc ! Est-ce que tu ne vois pas que tu ne commenceras rien du tout tant que tu seras dans cet état d'esprit ? Tu ne traites Dieu que comme un moyen de retrouver ton fils. Mais tu ne prendras de la consistance que si tu apprends à désirer Dieu pour lui-même.*
- *Pam lui dit : Tu ne parlerais pas ainsi si tu étais une mère.*
- *Tu veux dire, si j'étais seulement une mère, Pam ; mais on n'est pas seulement une mère. Tu existes en tant que mère de Michaël parce que tu existais auparavant comme créature de Dieu. Cette parenté-là est plus vieille et plus intime.*
- *Rends-moi mon garçon. Tu m'entends ? Je me fiche de vos règles et de vos lois. Je ne crois pas en un Dieu qui tient une mère séparée de son fils. Je crois en un Dieu d'amour. Personne n'a le droit de s'interposer entre moi et mon fils. Pas même Dieu. Dis-le lui en face. Je veux mon garçon, je suis décidée à l'avoir. Il est à moi, tu comprends ? À moi, à moi, à moi, pour toujours et à jamais !*
- *Il le sera, Pam. Tout sera à toi. Dieu lui-même sera à toi. Mais pas de cette façon. Rien ne peut être à nous par nature.*

Etc.

Frères et Sœurs,

Pam a été incapable de désirer Dieu pour lui-même. Et ne désirant pas Dieu pour lui-même, elle s'est coupée de son Fils. Elle a été incapable de comprendre que c'est en choisissant le Christ, qu'elle choisissait aussi son Fils. Elle n'a pas su comprendre que choisir son Fils sans Dieu, la condamnait à ne jamais revoir Michaël.

Son Fils vivait déjà de la vie éternelle. Il était déjà en Dieu, entré dans la vie de Dieu. Dieu ne s'interpose pas entre nous et nos proches. Mais dans le Royaume, nous n'accéderons à rien ni à personne si nous ne sommes pas capables de suivre d'abord le Christ. Parce que lui seul est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Comme le dit Jésus dans l'Évangile, Pam a agit comme celui qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout.

Pam voulait un amour éternel avec son fils. Mais en excluant Dieu de l'équation, qui seul donne la vie éternelle, elle n'a pas regardé si elle avait de quoi aller jusqu'au bout.

Alors oui, nous ne pouvons pas être disciple du Christ et héritiers du Royaume de Dieu si nous ne sommes pas capables de préférer Jésus. Non pas d'une préférence qui exclut nos proches. Mais d'une préférence qui les inclus comme étant, eux aussi, fils et filles d'un unique Père.